

A portrait of Albertine Clément, a woman with dark hair styled in braids, wearing a dark purple or maroon dress with a white lace collar and a dark choker. She is looking directly at the camera with a serious expression. The background is dark and textured. To her right, a small, glowing golden sphere sits on a dark surface. The entire portrait is framed by ornate, Art Nouveau-style borders in red, gold, and black.

ALBERTINE CLÉMENT

46 ans, Médium

Albertine Clément est née en 1856 à Carcassonne, où son père était directeur de l'hôpital. Elle est la petite dernière d'une riche famille bourgeoise, et vivra une enfance privilégiée. Elle aurait donc pu suivre le destin commun à (presque) toutes les filles de bonne famille : faire un « beau mariage » et devenir une parfaite maîtresse de maison... Il n'en fut rien.

Albertine s'est très tôt intéressée à la médecine. Enfant, elle accompagne souvent son père à l'hôpital. C'est là où, dès l'âge de neuf ans, prise en affection par une infirmière religieuse, elle apprend à suivre les visites et à donner quelques soins.

Elle a seize ans quand la famille part pour s'installer à Paris.

Après ses études, baccalauréat en poche, ce qui en fait une pionnière, elle refuse de se marier et se lance dans des études de médecine, et y réussit malgré le machisme ambiant, ce qui montre une grande force de caractère, et en fait encore un « phénomène » pour ses contemporains.

Élevée dans la religion catholique, pratiquante durant toute sa jeunesse, la science lui fait perdre la foi, elle ne pratique plus.

Peu portée sur la chirurgie, Albertine découvre après un cours de Charcot « la médecine de l'esprit ». C'est une révélation ! Elle choisira, à mi-chemin entre la neurologie et la psychiatrie, d'exercer la psychologie, et profitera de son héritage pour ouvrir son propre cabinet.

Un soir d'hiver, en 1882, elle glisse d'un trottoir et se fait renverser par une calèche. Sa jambe droite est piétinée par les chevaux et écrasée par le véhicule, sa tête heurte violemment une roue. À la suite de

ce choc, elle sombre pour plus de trois mois dans un profond coma.

Elle se réveillera à l'hôpital, sans séquelles psychologiques apparentes. On a même sauvé sa jambe, mais elle gardera une légère claudication, et une fragilité qui l'oblige à marcher souvent avec une canne au pommeau à tête de chouette.

Mais durant son long coma, Albertine a vécu plusieurs expériences étranges, voire mystiques : elle a vu et entendu des êtres disparus venus la soutenir, lui donner envie de vivre, et a connu ce qu'on appellera plus tard des « expériences de mort imminente ». Elle en sort bouleversée. De plus, sans comprendre ce qui lui arrive, elle est maintenant sujette à des flashes, des sensations prémonitoires, elle ressent des présences, reconnaissant dans tout cela des dons médiumniques auxquels elle ne croit nullement.

Sans qu'elle ne demande rien, ces expériences lui ont ouvert les portes de la spiritualité et de l'ésotérisme. Elle est depuis à la recherche de la Vérité, du sens de la Vie et de la place de l'Homme dans l'univers.

Elle tente d'expliquer ses nouveaux dons par la science. Elle est totalement décentrée dans sa vie, car la scientifique qui est en elle lutte avec le médium qu'elle est devenue sans l'avoir jamais souhaité.

Elle n'aura pas de repos tant qu'elle ne connaîtra pas la Vérité. Elle cherche, elle cherche et chaque réponse ouvre la porte à des dizaines de nouvelles interrogations.

Albertine a finalement décidé d'exploiter ces dons et de les ajouter à sa pratique de psychologue. Pour elle, tout ce qui peut aider son prochain est bon à prendre...

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom : <i>Clément</i>	Prénom : <i>Albertine</i>
Lieu & date de naissance : <i>Carcassonne (Aude), 8/3/1856</i>	Âge : <i>46 (en 1902)</i>
Nationalité : <i>Française</i>	Profession : <i>Médium</i>
Résidence : <i>52, rue Mozart, Paris (16^e Arr.)</i>	Milieu social : <i>Haute bourgeoisie</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	14	Habilitété	12	Perception	14
------------------	----	------------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>la Lune Noire</i>	<i>l'Alchimiste</i> -	<i>le Juge</i> -	<i>le Médium</i> +	<i>Hippocrate</i> +
-----------------	----------------------	-----------------------	------------------	--------------------	---------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *privilegiée, à Carcassonne. Monte à Paris pour des études de médecine, s'y installe à la mort de ses parents.*

Vie d'adulte : *psychologue devenue médium.*

Loisirs : *Histoire, promenades dans la nature (ce qui lui manque souvent à Paris).*

Singularité : *légère claudication, marche parfois avec une canne.*

Orientation politique : *ne se mêle pas de politique*

Orientation religieuse : *catholique non pratiquante (elle a perdu la foi)*

Position vis-à-vis du fantastique : *elle est bien placée pour savoir que cela existe, même lorsqu'au départ on n'y croyait pas...*

Autres éléments biographiques : *● Possède des connaissances pointues dans sa spécialité (ouvrages théoriques, articles...).*

● Possède une éloquence certaine (au choix : persuasion, empathie, charisme...). Fine psychologue dans tous les cas.

● Jouit d'une certaine popularité dans les milieux mondains (si elle joue ce jeu-là).

● Peut aussi avoir quelques ennemis acharnés (scientistes, rationalistes, religieux... ou autres spirites, dans des « querelles de chapelles »).



Maléfices

NOTES





AUGUSTINE LEBLANC

32 ans, Journaliste

Augustine Leblanc naît le 21 décembre 1870, au cœur de la Normandie. Ses parents, Baptiste Leblanc et Jade (née Turmod) sont de pauvres paysans, des métayers à Fresnay le Buffard (Orne).

Augustine s'est révélé très tôt être une élève douée, ce qui dérouta ses parents, le fils aîné n'ayant pas brillé à l'école. C'est pourquoi le père Madaule, curé du village, a poussé leur fille à étudier, ce qu'elle fit avec talent. Augustine est une fervente catholique, mais, avec l'âge, les doutes viendront, notamment à cause de la Turrou, une vieille femme du village que tout le monde accuse de sorcellerie. Augustine est persuadée que la Turrou est capable de jeter le mauvais œil sur les gens, sur elle peut-être ! N'est-elle pas surnommée « la poissarde » au village ? En tout cas, devenue adulte et citadine, elle se souviendra que ces choses existent !

Son grand frère, Jean, rationaliste convaincu, ne croit pas aux fadaïses du curé. Il reprendra la ferme, lui ! Pour Augustine, il est prévu qu'elle épouse le Justin, fils de la ferme Crébillard, ce qui augmentera les terres familiales.

Or, du Justin précisément, Augustine n'en veut point ! Si elle a fait des études, c'est pour avoir une vraie vie bien à elle ! Le mariage arrangé se précisant, Augustine prend une décision difficile : fuir son village, monter à Paris, et y réaliser son rêve en devenant journaliste. Au grand désarroi du père Madaule, qui l'aurait bien vue entrer dans les ordres. Et à la grande colère du père Leblanc, qui la renie pour fille...

L'obligation d'abandonner sa jument Étincelle ajoutera à sa peine, car Augustine est une écuycère émérite.

À Paris, Augustine, grande et belle femme de trente-deux ans, svelte et élégante, de constitution solide et intelligente en diable, a réussi à entrer au quotidien *Le Petit Journal* comme pigiste. On l'a de fait cantonnée aux frivolités et aux cancons mondains. Elle rêve de mieux, bien sûr, mais c'est un début. Et elle profite de la liberté que lui laissent ces piges pour fureter et laisser traîner ses oreilles partout, à la recherche de l'article qui prouvera à ces mâles ronronnants qu'elle a toute sa place au journal, et pas seulement pour parler chiffons !

Rapidement, elle est approchée par des gens qui animent une revue spirite comme il y en a tant à cette époque. Elle y écrit des articles sous le pseudonyme masculin d'Anicet Senu-Balguse. Cette revue, *De l'autre monde*, a une audience minuscule, mais Augustine est heureuse d'y envoyer quelques articles quand elle est persuadée qu'elle a été en contact avec le surnaturel. Elle lit énormément sur le sujet. Son heure viendra, où elle pourra prouver que son frère a tort, que tout cela est bien réel. Mais ces manifestations inexplicables sont-elles l'œuvre du diable ou une autre réalité ?

Politiquement, elle serait plutôt progressiste, ne serait-ce qu'en tant que femme décidée à sortir des chemins que les hommes ont balisés pour elle et ses congénères, mais la politique ne l'intéresse pas plus que ça.

À Paris, elle vit au 14, rue Froidevaux, près du cimetière Montparnasse, au dernier étage d'un immeuble plutôt bien entretenu. Elle y est heureuse.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Leblanc</i>	Prénom <i>Augustine</i>
Lieu & date de naissance <i>Fresnay le Buffard (Orne), 21/12/70</i>	Âge <i>32 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>Journaliste</i>
Résidence <i>14, rue Froidevaux, Paris (14^e Arr.)</i>	Milieu social <i>Modeste</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	10	Habilité	11	Perception	13
------------------	----	----------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>la Mort</i>	<i>le Médium</i>	<i>le Sorcier</i>	<i>le Laboureur</i>
-----------------	----------------	------------------	-------------------	---------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *campagnarde et heureuse. Contact facile avec les animaux. Poussée aux études par le curé.*

Vie d'adulte : *est montée à Paris pour y devenir Journaliste, a intégré Le Petit Journal et tente de s'y faire sa place.*

Loisirs : *équitation (très bonne cavalière).*

Singularité : *fournit des piges à la revue spirite De l'autre monde sous le pseudonyme masculin d'Anicet Senu-Balguse (personnage complexe, cf. page 216 du livre de base).*

Orientation politique : *ne s'y intéresse pas, sinon pour revendiquer que les femmes puissent vivre la vie qu'elles souhaitent.*

Orientation religieuse : *chrétienne en questionnement.*

Position vis-à-vis du fantastique : *persuadée que la sorcellerie existe (a connu la Turrou, une sorcière campagnarde de son village). Malchanceuse, elle pense que cette femme lui a jeté le mauvais œil... Très curieuse de tout ce qui est dit « surnaturel ».*

Autres éléments biographiques : ● *Possède des connaissances précises dans son domaine de prédilection.*

● *Possède un petit réseau d'informateurs, et donc des entrées dans des endroits divers, parfois insolites (selon sa spécialité).*

● *Connait beaucoup de gens, peut grâce à eux glaner parfois des informations.*



Maléfices

NOTES





EUGÉNIE GRANDIER

27 ans, Artiste peintre

Fille d'un riche notaire à l'avenir bourgeois tout tracé, Eugénie a bien déçu ses parents, et en particulier son père.

Très tôt, déjà, elle avait montré un caractère bien affirmé, donnant pas mal de fil à retordre à ses instituteurs puis précepteurs, ne montrant de l'intérêt que pour la lecture, la poésie et surtout le dessin.

Elle affirme assez tôt qu'elle ira aux Beaux-Arts, sera peintre... et elle s'y tiendra. Mais cela aura un prix : son père s'arc-boutant sur ses projets de mariage arrangé, Eugénie se montrera odieuse avec plus d'un prétendant et finira, à sa majorité, par quitter la maison familiale, au grand désespoir de sa mère.

Ses études artistiques, malgré le milieu favorisé dont elle est issue, n'iront pas sans difficulté : son père lui a coupé les vivres et la jeune fille mène la vie de bohème de la plupart des « rapins » des Beaux-Arts, où elle découvre la peinture moderne, fréquente l'avant-garde et le Bateau-Lavoir, cité d'artistes située à Montmartre. Eugénie y fait montre d'une certaine insouciance, due en partie au fait de venir d'un milieu assez aisé.

Elle mène d'ailleurs une forme de vie mondaine, profitant de sa bonne éducation pour se faire inviter à des soirées, des fêtes, où elle sait tenir son rang. Très à l'aise, un peu pique-assiette à l'occasion, elle a un carnet d'invitations chargé qui ne la quitte jamais.

Car Eugénie, séduisante et sachant jouer de son charme, a du succès auprès de la gent masculine, attirant souvent l'attention de ces messieurs, et provoquant parfois la jalousie d'épouses agacées par l'effet qu'elle fait sur des maris un peu trop empressés autour d'elle.

Cependant, côté cœur, elle n'a jamais abusé de la bienséance ni de ces messieurs. Elle s'amuse,

papillonne, et s'estime trop jeune pour se marier. Elle prend bien soin de ne froisser personne, et fait son possible pour rester une amie serviable et agréable auprès de ses anciennes conquêtes.

Du haut de ses vingt-cinq ans, Eugénie, malgré un certain insuccès, se présente en société comme artiste peintre. En réalité, elle aimerait être davantage reconnue. Mais il faut bien admettre que son style et ses toiles trop abstraites ne sont pas au goût du jour, et qu'elle n'arrive à vendre ou placer que très peu de ses œuvres.

Alors, parce qu'il faut bien vivre, elle est aussi caricaturiste pour quelques journaux, et sous son pseudonyme de « Taloche », ses dessins, souvent assez « vachards », ont un certain succès.

Eugénie se sent peintre jusqu'au bout des ongles. Il lui paraît inconcevable qu'une artiste comme elle en soit réduite à quelques « gribouillis satiriques » et autres sarcasmes sur papier. Elle n'aimerait surtout pas qu'on la reconnaisse sous cet aspect, pas assez mondain ni valorisant pour elle, et elle travaille beaucoup afin de progresser dans son art et de se faire (enfin) connaître.

Quant au surnaturel, objet de nombreuses discussions mondaines ou artistiques, elle n'y croit pas vraiment... Elle a bien assisté à quelques séances, mais pense plus à des trucs de charlatan qu'à de réels phénomènes spirites. Fait troublant, les spirites ou médiums qui l'entourent lui disent assez souvent qu'elle a « quelque chose », et qu'avec elle « ça marche »...

Entre peur et fascination, elle est intriguée, mais se rassure en se rattachant au moindre détail cartésien pour réfuter les rares phénomènes étranges dont elle aurait pu être témoin.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Grangier</i>	Prénom <i>Eugénie</i>
Lieu & date de naissance <i>Paris, le 27 août 1877</i>	Âge <i>25 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>Artiste peintre</i>
Résidence <i>12, rue Saint-Vincent, Paris (18e Arr.)</i>	Milieu social <i>Aisé</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	14	Habilité	15	Perception	10
------------------	----	----------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>le Diable</i>	<i>Ève</i>	<i>le Moine</i>	<i>le Cabaliste</i>
-----------------	------------------	------------	-----------------	---------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *Paris, dans un milieu aisé. Rebelle assez tôt.*

Vie d'adulte : *fâchée avec sa famille. Vie de bohème aux Beaux-Arts, puis artiste peintre. Mondaine.*

Loisirs : *soirées mondaines.*

Singularité : *travaille comme caricaturiste (dessins politiques) sous le pseudonyme masculin de « Taloche » (personnage complexe, cf. page 216 du livre de base).*

Orientation politique : *plutôt à gauche, mais ne l'affiche pas.*

Orientation religieuse : *catholique ayant abandonné la religion.*

Position vis-à-vis du fantastique : *rationaliste, mais ébranlée par certains faits et arguments.*

Autres éléments biographiques : ● *Est une « mondaine » : elle a la certitude, dans une assemblée, de connaître quelques personnes.*

● *Est ici une « fausse bohème » (cf. page 215 du livre de base), car sans réels problèmes d'argent (sa mère y pourvoit en cachette).*

Maléfices

NOTES





FIRMIN GARBOLI

45 ans, Prêtre

De père italien et de mère française, Firmin grandit à Verdun, dans la Meuse, au sein d'une famille modeste. Le père, migrant italien ayant rejoint la France pour travailler dans les mines, est victime, comme beaucoup de ses compatriotes, de racisme et d'hostilité xénophobe, et ce avant même la naissance de son enfant.

Soucieux d'éviter à son fils de vivre le même calvaire, il décide de le nommer Firmin, dans l'espoir de le baptiser d'un nom qui, grâce à Dieu, le dotera d'assez de force pour vivre une vie meilleure dans ce pays.

Catholique pratiquant, ne manquant jamais une prière à chaque repas, Firmin est déjà mis par sa famille sur la voie du sacerdoce. Victime lui-même de brimades de la part de ses camarades et de ses voisins pour ses origines italiennes trop voyantes, Firmin se projette dans un avenir en dehors de sa ville natale, et même de sa région.

À l'âge de neuf ans, au prix d'efforts financiers conséquents de ses parents, il est intégré dans un pensionnat franciscain qui lui garantit une éducation de qualité, d'autant qu'il s'y révèle très bon élève.

À dix-huit ans, Firmin décide de rejoindre le séminaire afin d'entrer dans les ordres. Un monde insoupçonné de connaissances s'ouvre à lui. Le contraste avec ses origines modestes est tel qu'il est désormais convaincu que Dieu l'a mené jusqu'ici, répondant à ses besoins de sécurité, pour lui permettre également de s'élever dans la société.

Il se consacre désormais à l'étude et à la spiritualité, considérant les loisirs comme une perte de temps et une déviation de l'esprit.

Au début curé de paroisse dans les campagnes, son zèle et son érudition lui valent d'être assez rapidement transféré à la capitale même, où il est amené à

fréquenter la riche bourgeoisie. Peu à peu, il s'éloigne de son milieu d'origine.

Le père Firmin est un traditionaliste qui défend l'Église avec énergie, prompt à condamner les pratiques déviantes à la mode, tels le spiritisme et l'esotérisme.

Il les pense dangereuses pour ses paroissiens et les croyants. Le contact avec les morts ? Une hérésie digne des pratiques du paganisme, des contes de sorcières d'antan.

Il ne s'agit au fond que d'extorquer de l'argent aux crédules - les spirites se font payer -, et ce pour une promesse sans lendemain : en dépit de l'aspect surnaturel et spectaculaire de la chose, le spiritisme vend de l'espoir par le mensonge, le leurre, et n'apporte rien. En fin de compte, les croyants qui y ont recours n'y trouvent pas le bonheur qu'une foi sincère et affirmée peut leur procurer.

Le père Firmin croit donc en Dieu de tout son cœur, mais il croit aussi en l'existence d'un Diable dont l'influence ne s'étend que si l'homme l'invite par sa faiblesse. Pour lui, Dieu règne sur terre et le Diable n'est que l'affaire des faibles d'esprit, des manipulateurs, ceux-là mêmes qu'il combat infatigablement par le verbe.

Et pourtant, en son for intérieur, le père Firmin connaît l'existence de phénomènes inexplicables, de possessions diaboliques, qui lui ont été enseignés durant ses études. Nourrie par la trouble conscience que ces sombres choses existent, une peur cachée s'immisce parfois en lui, semant dans son esprit un doute qu'il sait coupable, quand celui-ci l'amène sournoisement à envisager que la vérité est peut-être plus nuancée, et plus délicate à appréhender que l'on ne peut l'imaginer.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Garboli</i>	Prénom <i>Firmin</i>
Lieu & date de naissance <i>Verdun, 18 septembre 1857</i>	Âge <i>45 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>Prêtre</i>
Résidence <i>église Sainte-Anne, Paris (13e Arr.)</i>	Milieu social <i>Modeste</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	15	Habilité	11	Perception	14
------------------	----	----------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>la Mort</i>	<i>la Roue de la Fortune</i>	<i>le Moine⁺</i>	<i>l'Archange</i>	<i>le Diable</i>
-----------------	----------------	------------------------------	-----------------------------	-------------------	------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *de père italien, il parle la langue avec aisance*

Vie d'adulte : *ayant été victime de racisme à l'époque, il décide d'entrer dans les ordres par ambition sociale, mais également par sécurité.*

Loisirs : *le loisir n'a pas sa place dans la vie de Firmin, il préfère se consacrer à l'étude.*

Singularité :

Orientation politique : *conservateur, traditionaliste.*

Orientation religieuse : *catholique fervent.*

Position vis-à-vis du fantastique : *sans en avoir été témoin une seule fois, il ne croit pas aux manifestations surnaturelles ; sa foi lui procure une sécurité. Le surnaturel n'est qu'une chimère, un tour de prestidigitation.*

Autres éléments biographiques : ● *Connait le latin.*

● *Connait bien les textes religieux.*

● *A ses entrées dans la bourgeoisie locale ou, au contraire, dans les quartiers pauvres et modestes, selon ses activités et la paroisse où il exerce.*

Maléfices

NOTES





GASPARD BONAPARTE

31 ans, Antiquaire

Faisons tout de suite un sort à la phrase que Gaspard a le plus prononcée dans sa vie : « Non, je ne suis pas de la famille de l'Empereur ! ». En fait, la confusion l'amuse plus qu'elle ne l'agace.

Né le 16 février 1871 à Paris, juste avant la Commune, fils d'un brocanteur aux puces de Clignancourt, Gaspard a perdu sa mère quand il avait dix ans.

Adolescent, il tombe gravement malade de la phtisie (bientôt nommée tuberculose). Impossible pour son père de payer un sanatorium. Cette « peste blanche » va clouer l'enfant de longs mois au lit, avec des souffrances et des traitements pénibles. Gaspard en garde une aversion pour le domaine médical. Beaucoup de médecins sont encore pour lui des charlatans malgré les progrès certains de la médecine.

Durant sa maladie, Gaspard tombe par hasard sur un catalogue du Louvre. Bien qu'en noir et blanc, les reproductions de tableaux le fascinent...

Ayant réchappé de la terrible maladie, le jeune garçon passe des heures devant les tableaux exposés dans les vitrines d'un vendeur d'art.

Celui-ci remarque l'adolescent, sympathise, et lui fait découvrir le Louvre, les artisans d'art du Faubourg Saint-Antoine... Ainsi, Gaspard, grâce à ce « passeur d'art » et en dépit de son milieu modeste qui ne le prédisposait nullement à cela, acquiert « un œil » et une expertise qui l'aideront à devenir antiquaire.

Son père, avant de mourir soudainement d'une attaque cardiaque, avait commencé à lui apprendre les rudiments de la brocante. Mais Gaspard a vite compris que rester « broc » aux Puces, ne lui permettrait pas de vivre décemment. Il a donc décidé, après avoir revendu le stand de son père à Clignancourt, d'ouvrir un petit magasin d'antiquités au 28 de la rue Mouffetard. Il vit dans un modeste logement

au-dessus de la boutique. Tout son (petit) héritage est passé dans cet investissement, si bien que le jeune homme, au début, a eu du mal à joindre les deux bouts, ce qui l'a parfois amené à franchir les limites de la légalité en revendant certains objets à la provenance clairement douteuse...

Par ce biais, il a eu des contacts avec de petits voleurs et receleurs de son quartier, et même au-delà. Mais il reste quelqu'un de foncièrement honnête, qui n'aime pas recourir à ce genre de commerce ; il le fait le moins possible, et toujours à regret. Moyennant quoi son affaire lui permet de vivoter.

Gaspard a récemment diversifié son commerce en y ajoutant un rayon de curiosités.

Grand bien lui en a pris, car il a attiré une nouvelle clientèle assez fidèle, plus riche que ses clients habituels. Des bourgeoises, des rentiers huppés, visitent régulièrement sa boutique, à la recherche d'objets étranges qui sauront satisfaire leur curiosité ou celle de leurs connaissances.

Gaspard s'est ainsi fait un nom et surtout une clientèle. Ses affaires prospèrent doucement, mais ce n'est pas encore suffisant pour qu'il puisse se passer de ses petits écarts dans son commerce...

Gaspard a parfois l'impression de passer à côté de sa vie. Il n'est pas trop tard, mais il regrette de ne pas encore avoir eu l'occasion de fonder sa propre famille.

Il a cependant un petit cercle d'amis fidèles, des commerçants du quartier, avec qui il joue souvent aux cartes dans un troquet au coin de sa rue.

La boutique de la rue Mouffetard arbore maintenant la fière enseigne de « Au bonheur du jour – Meubles anciens et curiosités ».

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Bonaparte</i>	Prénom <i>Gaspard</i>
Lieu & date de naissance <i>Paris, 16 février 1871</i>	Âge <i>31 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>Antiquaire</i>
Résidence <i>28, rue Mouffetard, Paris (5e Arr.)</i>	Milieu social <i>modeste à l'origine. À peine plus élevé maintenant</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	10	Habilitété	13	Perception	12
	<i>bonus + 3 en « Arts »</i>				<i>bonus + 2 pour « repérer l'objet intéressant »</i>

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>la Roue de la Fortune</i>	<i>Adam</i>	<i>la Mort</i>	<i>le Sorcier</i>	<i>Hippocrate</i>
-----------------	------------------------------	-------------	----------------	-------------------	-------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : milieu pauvre, père brocanteur qui va mourir jeune (crise cardiaque soudaine). Malade à l'adolescence. Est resté plutôt chétif.

Vie d'adulte : autodidacte en arts. Célibataire. Antiquaire, une boutique « Au bonheur du jour » au 28, rue Mouffetard.

Loisirs : joue aux cartes avec des amis dans le troquet « Au vieux Paris ».

Singularité : barbe fournie assez hirsute.

Orientation politique : peu d'intérêt.

Orientation religieuse : catholique non pratiquant.

Position vis-à-vis du fantastique : sceptique, mais il s'ouvre de plus en plus à cet univers du fait de son cabinet de curiosités et ses conversations avec certains clients de ce cabinet. Cela perturbe un peu ses certitudes.

Autres éléments biographiques : ● Entretient des contacts avec quelques délinquants / recailleurs (personnage complexe, cf. page 216 du livre de base).

● Bénéficie d'un bonus en « arts » et en « repérage d'objets intéressants ».



Maléfices

NOTES





LOUISE CARPENTIER

36 ans, Bibliothécaire

Louise Carpentier est née dans une famille de la petite bourgeoisie de Cholet, son père tenant une modeste boutique de textiles et de mouchoirs.

Son père est royaliste et plutôt impliqué dans la politique locale.

Louise est la plus jeune fille de la famille, avec deux frères plus âgés qu'elle. Enfant, elle jouait beaucoup avec ses frères, ce qui explique qu'elle soit assez costaud et robuste.

De ces jeux de plein air et de ces bagarres familiales, elle a gardé quelques ruses susceptibles de l'aider à se tirer, par exemple, d'une mauvaise rencontre.

Sa condition sociale lui a permis d'avoir accès à des études, pendant lesquelles elle excella en lettres. Elle passait également beaucoup de temps avec son oncle Georges, le curé du village voisin, qui lui apprenait le latin et lui expliquait les textes religieux.

Louise a tout d'abord envisagé de faire l'école normale pour devenir institutrice, mais son amour des livres l'a poussée à se tourner vers le métier de bibliothécaire.

Son père y était d'abord opposé, car il aurait préféré qu'elle apporte son aide à l'entreprise familiale, mais Louise est têtue quand elle sait ce qu'elle veut. Elle a tenu bon.

Lorsqu'elle a vingt ans, la petite bourgeoise provinciale rejoint à Paris sa grande tante Augustine Jobert, issue d'un milieu plus aisé grâce à l'entreprise florissante de son mari. Louise vit dans un appartement du 10e arrondissement appartenant à sa tante.

Elle découvre avec curiosité les bons et les mauvais côtés de la capitale. Au nombre des bons côtés, elle place la bicyclette, dont elle devient une fervente

pratiquante. Cela lui donne plus d'indépendance dans ses déplacements, et lui permet de porter souvent ses pantalons, plus pratiques. Elle prétend, plus souvent qu'à son tour, qu'elle a oublié de se changer pour pouvoir les porter plus souvent !

Friande de soirées mondaines et de salons littéraires, Augustine a permis à sa nièce de se mettre en relation avec plusieurs bourgeois aux collections privées extravagantes. Bien que plutôt réservée, la jeune femme, grâce à sa bonne éducation, sa finesse et sa vivacité d'esprit a su se faire apprécier de ces couples pour inventorier, trier, classer leurs bibliothèques privées. Elle travaille aussi de manière plus régulière à la bibliothèque Sainte-Geneviève, place du Panthéon (5e arrondissement).

Grâce au bouche-à-oreille, Louise est donc parvenue à trouver plusieurs clients réguliers et à vivre confortablement grâce à son métier, et au soutien de sa tante.

Après quelques années, Augustine la présente à un cercle plus restreint qui s'intéresse à l'ésotérisme. C'est pour Louise une source d'étonnement prudent, d'abord, puis de profonde curiosité.

Célibataire, Louise s'est accommodée depuis longtemps de cela et se satisfait de sa position actuelle.

Pas très à l'aise en société, elle préfère généralement la compagnie des livres ou se balader dans les jardins botaniques.

Très curieuse, elle adore faire des recherches sur des tas de sujets. Elle n'est pas très affirmée, mais peut être très têtue si elle sait ce qu'elle veut.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Carpentier</i>	Prénom <i>Louise</i>
Lieu & date de naissance <i>Cholet (Vendée), le 21 juin 1866</i>	Âge <i>36 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>Bibliothécaire</i>
Résidence <i>12, rue de Paradis, Paris (10e Arr.)</i>	Milieu social <i>Petite bourgeoisie</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	15	Habilité	9	Perception	14
------------------	----	----------	---	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>la Chance</i>	<i>le Vicaire</i> ⁺	<i>le Moine</i> ⁺	<i>Adam</i>
-----------------	------------------	--------------------------------	------------------------------	-------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *deux frères avec qui elle jouait souvent (sait se battre) ; oncle curé qui lui a appris le latin.*

Vie d'adulte : *célibataire assumée. Un poste de bibliothécaire à mi-temps, et bibliothécaire privée pour une clientèle plutôt huppée. Fréquente des salons littéraires et ésotériques.*

Loisirs : *bicyclette (en tenue d'homme), jardins botaniques, lecture.*

Singularité : *maladroite (sauf à bicyclette).*

Orientation politique : *ne se mêle pas de politique (sauf pour porter les pantalons, décider librement de sa vie...). Mais ce n'est pas une suffragette.*

Orientation religieuse : *élevée chrétiennement, actuellement en proie au doute.*

Position vis-à-vis du fantastique : *d'un naturel plutôt sceptique, Louise se prend cependant de plus en plus à croire à ce qu'elle lit dans certains ouvrages étranges qu'elle a eu à inventorier, et elle ressent l'envie d'un peu de frisson et d'aventure pour égayer sa vie.*

Autres éléments biographiques : ● *Possède des connaissances approfondies selon ses thèmes favoris ou le type d'écrits qu'elle lit en nombre.*

● *Peut avoir ses entrées dans les milieux mondains, littéraires, ésotériques... ou connaître des gens étranges (des mouvements décadents, des lecteurs obnubilés par un sujet précis).*



Maléfices

NOTES





Philémon Lazaret naît à Meudon le 10 mars 1849 dans une famille aisée, de Joseph et d'Eugénie Lazaret (née Sénécaux). Son père est médecin. Sa mère décède de la variole alors qu'il n'a que huit ans.

Pour l'enfant, ce père qu'il idolâtrait, malgré ses qualités de médecin, n'a pas pu empêcher l'issue fatale. Il est certes effondré, mais le petit Philémon lui en tiendra plus ou moins secrètement rigueur, affichant depuis lors une certaine méfiance à l'égard de la médecine.

Son éducation est alors assurée par sa grand-mère maternelle, Mathilde Sénécaux. Celle-ci est une spirite qui mène régulièrement des séances au sein d'un petit cercle d'amis.

Fort affectée elle aussi par la mort de sa fille, elle tente un soir de contacter son esprit.

Pensant bien faire, elle demande à Philémon s'il aimerait parler à sa maman. L'enfant, craintif, mais curieux, participera donc à cette séance. Mais pendant que sa grand-mère officie, la température chute brutalement et une forme blanche apparaît dans la pièce.

Tous les participants frissonnent, de la buée sort de leur bouche à chaque respiration.

Alors que Mathilde Sénécaux, persuadée qu'il s'agit de sa fille, interpelle l'apparition, celle-ci disparaît et les miroirs de la pièce se brisent, projetant des éclats de verre aux alentours. Philémon en gardera une cicatrice sur l'arcade sourcilière gauche.

Son père, mis au courant, se met très en colère et confie l'éducation de son fils à des précepteurs, interdisant de surcroît à sa grand-mère de le revoir.

Cet évènement, très violent pour un enfant de dix ans, et ses conséquences (l'éloignement de sa grand-mère) marqueront profondément Philémon, qui en a gardé une grande curiosité pour ce que l'on appelle le surnaturel.

En effet, son esprit curieux et sa soif de tout comprendre le plongent d'abord dans une certaine terreur (car il ne peut comprendre en tant qu'enfant).

Paradoxalement, pourrait-on dire, le jeune garçon avide de surnaturel sera éduqué par ses précepteurs, puis dans les meilleures écoles, et se montrera particulièrement brillant dans le domaine des sciences.

Philémon est un personnage tiraillé entre deux pôles opposés : devenu jeune adulte il a commencé à s'intéresser à ces sujets sulfureux, dont il pense qu'ils lui permettront enfin de comprendre ce qui s'est passé ce soir-là.

Mais ses recherches s'avèreront décevantes, son esprit rationnel répugnant à accepter les inepties qu'il lit.

Passionné par ses études, il se spécialisera notamment en électricité et en magnétisme (celui des aimants!), persuadé cette fois qu'elles peuvent expliquer le phénomène auquel il a assisté.

Philémon est finalement devenu un excellent professeur dans ces matières, à l'université de la Sorbonne de Paris, et s'essaie en dilettante à la radiesthésie.

C'est un personnage droit, possédant un grand sens de la justice. C'est aussi un scientifique en quête de vérité quant au surnaturel, ses diverses approches ne lui ayant pas permis d'aboutir à une opinion tranchée.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom <i>Lazaret</i>	Prénom <i>Philémon</i>
Lieu & date de naissance <i>Meudon (Seine-et-Oise), le 10/3/1849</i>	Âge <i>53 (en 1902)</i>
Nationalité <i>Française</i>	Profession <i>professeur à la Sorbonne (électricité et magnétisme)</i>
Résidence <i>23, rue de la Cavalerie, Paris (7^e Arr.)</i>	Milieu social <i>Aisé</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	14	Habilité	11	Perception	11
------------------	----	----------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>le Sorcier</i>	<i>la Roue de la Fortune</i>	<i>Hippocrate</i> ⁻	<i>le Diable</i>	<i>le Juge</i> ⁺
-----------------	-------------------	------------------------------	--------------------------------	------------------	-----------------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *père médecin, qui n'a pu sauver sa mère. Grand-mère spirite.*

Vie d'adulte : *scientifique, professeur d'université.*

Loisirs : *radiesthésie.*

Singularité : *petite cicatrice sur l'arcade sourcilière gauche.*

Orientation politique : *ne parle jamais de politique.*

Orientation religieuse : *élevé dans la religion catholique, mais son côté rationnel lui a fait abandonner la foi.*

Position vis-à-vis du fantastique : *Philémon a assisté trop jeune à une séance de spiritisme qui a mal tourné. Il sait donc que ce type de phénomènes existent, et cela perturbe le rationaliste qu'il est devenu.*

Autres éléments biographiques : ● *Possède des connaissances poussées dans son domaine (les matières scientifiques).*

● *Possède une certaine habileté manuelle, une motricité fine.*

● *A ses entrées dans les universités et connaît des collègues d'autres spécialités.*



Maléfices

NOTES





LUCIEN LA GUILLAUMETTE

35 ans, Militaire (aérostier)

Fils de paysans meusiens, Lucien, fort du fait que son frère aîné allait reprendre la ferme familiale, a annoncé à son père qu'il souhaitait, à vingt ans, faire carrière dans l'armée française. Après son service militaire, il n'est donc pas revenu au village de Fainsles-Sources, mais a rempli dans le Génie.

Peu instruit (comme son frère, il est allé tôt seconder le père aux champs), mais curieux et doté d'une bonne capacité d'apprentissage, le jeune engagé va à l'armée acquérir un petit bagage avec l'intention, quand l'occasion se présentera, de saisir sa chance...

C'est pourquoi il n'a pas hésité à se porter volontaire quand sa hiérarchie a cherché à former des aérostiers, afin de piloter les nouveaux modèles de dirigeables.

Très « vieille France » avant la lettre, le port altier, voire rigide, investi par son statut de militaire, La Guillaumette est très bien considéré par ses supérieurs. Il a donc peu à peu gagné du galon, et il est aujourd'hui adjudant-aérostier au 25^e bataillon du Génie de Versailles.

Son dévouement, son sérieux, sa prestance avantageuse, sa belle moustache fièrement recourbée et méticuleusement huilée lui ont valu d'être affecté à l'entretien de l'image de l'armée française, et particulièrement à la promotion des dirigeables auprès de la Nation.

C'est ainsi que l'adjudant La Guillaumette s'est retrouvé sans l'avoir demandé dans une sinécure : cantonné hors casernement non loin du Champ-de-Mars et de la tour Eiffel, ses camarades et lui proposent aux civils parisiens de petites ascensions en ballon captif.

Ce poste présente bien des avantages : il n'est plus soumis aux manœuvres ni à la vie de caserne, et il

peut s'arranger avec ses collègues pour se faire remplaceur ou « déserteur » l'esplanade pour partir à l'aventure quand elle lui fait de l'œil...

Pour résumer, l'adjudant La Guillaumette est un sous-officier qui porte son uniforme avec fierté et affiche avec conviction ses idées plutôt traditionalistes.

En ce sens, il est anti-dreyfusard. Pas par antisémitisme, mais parce que, selon lui, deux institutions prestigieuses comme l'Armée et la Justice, qui font la grandeur de la Patrie, ne peuvent pas se tromper.

Quand il est en permission, il s'adonne à la chasse, qu'il a pratiquée plus jeune dans la Meuse, avec son frère et son père.

Mais comme presque tout le monde, Lucien La Guillaumette, a aussi ses contradictions, parfois inavouables. En l'occurrence, une attirance pour les sombres arcanes du surnaturel. Attirance qu'il avait inconsciemment un peu oubliée, grâce à son métier très technique d'aérostier.

Cela remonte à quand il était gamin à la campagne, une amitié avec un rebouteux qui vivait à l'écart du village. Les villageois considéraient « le père Viriet » comme un sorcier. La plupart des enfants le craignaient.

Sauf Lucien, fasciné par ce vieil original qui accomplissait des rites étranges dans la nature, selon les cycles de la Lune, et qui conservait, sur les étagères de sa cabane, des bocaux au contenu inquiétant...

Comment Lucien réagirait-il face à des événements susceptibles de réveiller en lui cette attirance pour le surnaturel, surtout si celui-ci revêt un visage inquiétant ? Lui-même ne le sait pas.

Maléfices

ÉTAT CIVIL

Nom	<i>La Guillaumette</i>	Prénom	<i>Lucien</i>
Lieu & date de naissance	<i>Bar-le-Duc (Meuse), 14 oct 1867</i>	Âge	<i>35 (en 1902)</i>
Nationalité	<i>Française</i>	Profession	<i>Militaire (aérostier)</i>
Résidence	<i>23, rue de la Cavalerie, Paris (7e Arr.)</i>	Milieu social	<i>Modeste (paysan)</i>

Constitution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Aptitudes physiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Culture générale	10	Habilité	13	Perception	13
------------------	----	----------	----	------------	----

Spiritualité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Rationalité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

Lames du Destin	<i>Le Medium</i> ⁺	<i>l'Alchimiste</i> ⁻	<i>la Lune Noire</i>	<i>la Chance</i>
-----------------	-------------------------------	----------------------------------	----------------------	------------------

Points de Destin





Maléfices

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Enfance : *Rurale, rude mais heureuse, parents petits paysans meusiens. A connu un sorcier campagnard.*

Vie d'adulte : *Aérostier. Fait des démonstrations aux Parisiens sur le Champ-de-Mars.*

Loisirs : *Chasse, à l'occasion.*

Singularité : *Port altier, moustache huilée.*

Orientation politique : *Conservateur, royaliste (il n'est pas conseillé de le crier sur les toits).*

Orientation religieuse : *Catholique traditionaliste.*

Position vis-à-vis du fantastique : *Considère les croyances et superstitions rurales comme fondées.*

Il le sait par ce sorcier campagnard qui lui a transmis une certaine attirance pour les sombres secrets...

Autres éléments biographiques : ● *Possède des connaissances précises des pays où villes où il a pu être affecté.*

● *Sait manier les armes réglementaires.*

● *Jouit du « prestige de l'uniforme », bénéficie généralement de la sympathie du public (anarchistes, révolutionnaires et cas particuliers exceptés).*

● *Possède des connaissances techniques (ballons à gaz), photographie, sens de l'orientation.*



Maléfices

NOTES

